

## **Mots de terre ou demain la musique**

Patrick Coppens

---

Number 72, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6311ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Coppens, P. (2006). Mots de terre ou demain la musique. *Brèves littéraires*, (72), 97–100.

## PATRICK COPPENS

### *Mots de terre ou demain la musique*

#### *1*

Comme à son habitude,  
soleil cherchant la treille;  
la rivière qui s'arrête,  
l'émotion d'une fleur survolée  
et rêve à la renverse,  
déesse fulgurante des flacons,  
épaules étroites,  
orteils peints.  
En toute intimité  
la confusion des sens.  
Un dimanche à Laval  
où la flèche prend son temps.

Méfiant de l'impossible,  
les mots ont dénudé  
l'obsession du silence.

2

Telle désolation sans nom  
s'expose à la beauté  
qui arrivera demain,  
neige enfumée.  
Les mots éteints,  
la hache missionnaire  
sous la terre lente ;  
le soldat qu'elle regarde.

Été comme hiver,  
fantasmes de fantôme,  
la neige à son service ;  
la nuit m'en glisse un mot.

Te rappelles-tu la différence ?  
Un visage s'attarde  
aux cent gestes qui l'absorbent ;  
il pourrait disparaître.

Qui ne s'émerveillerait  
de l'abîme au delà  
de la transe,  
au milieu de la foule ?  
Tant que la terre  
aux yeux de gazelle  
transperce le soleil,  
je placerai la femme  
dans un lendemain  
plus glorieux.

L'amour s'agrippe,  
armé d'espace,  
pauvre clôture,  
tu doutes encore.

### 3

Falbalas,  
nouveau noir d'un éclair  
et le mensonge habite l'index.  
Prosélyte, oh ! la flûte  
qui suce la musique,  
la musique  
jusqu'à l'os des paupières  
et la prière ou non  
– réservation requise –  
désavouée par les mots  
qui explosent.